

« ADOPTE UN CADRE » BOULEVERSE LES CODES DE LA RECHERCHE D'EMPLOI

Le Télégramme - Lundi 6 juin 2022



Six Bretons sont à l'origine du site « Adopte un cadre », qui met les profils des candidats (Photo Depositphotos)

Initiative insolite, six managers bretons en recherche d'emploi ont créé le site « Adopte un cadre » pour vendre leurs profils auprès des employeurs. Nous les avons rencontrés.

Et si vous adoptiez... un cadre ? C'est la proposition insolite lancée par six talents bretons venus d'horizons professionnels différents et aujourd'hui disponibles pour de nouveaux challenges. Leur pari : inverser la tendance. Plutôt que d'adresser leur CV à des centaines de dirigeants d'entreprise et de multiplier les entretiens d'embauche, ils présentent leurs (meilleurs) profils et leurs plus beaux sourires sur un portail, conçu et animé ensemble, de telle sorte que les employeurs viennent à eux et, selon les compétences qu'ils recherchent, choisissent leur(s) candidat(s).

« L'idée nous est venue au cours d'une formation transverse cadres de deux mois assurée via Pôle emploi au CLPS de Dinan », expose Sonia Belot, la « commerciale » de l'équipe. « Nous avons souhaité contrer ce qui se fait dans les job-datings, qui sont organisés par les recruteurs, et proposer un site sur lequel nous pourrions faire valoir nos qualités et notre expérience », poursuit cette professionnelle du tourisme « plus habituée à recruter qu'à se vendre ».



Jean-Marc Léger, Anne-Gaëlle Rabot, Kevin Landais, Mickaël Driol, Sonia Belot ont lancé le site « Adopte un cadre ». (Photo Hervé/DR)

Des problématiques différentes, mais un seul site

Pendant dix-huit ans, Sonia Belot a œuvré au développement événementiel de deux groupes d'hôtellerie-restauration, au Mont-Saint-Michel, avant de faire les frais de la désertion des touristes au moment de la crise sanitaire. Spécialiste en conseil, finances et technologies, Mickaël Driol a longtemps travaillé à l'international, en Chine et à Singapour. Après 40 années dans le bâtiment, la charpente métallique et la serrurerie, Jean-Marc Léger se verrait bien chargé d'affaires. Kevin Landais est ingénieur dans l'environnement, Anne-Gaëlle Rabot responsable communication et marketing, Hervé aspire à un poste de bras droit de dirigeant. Ils viennent de métiers et d'industries différents, et les problématiques qu'ils rencontrent pour trouver un emploi à leur convenance ne sont pas les mêmes.

On ne se présente pas comme demandeurs d'emploi, mais comme talents susceptibles d'enrichir une entreprise en contribuant à son succès.

« Pour Jean-Marc, 59 ans, c'est l'âge, malgré l'atout de l'expérience. Kevin, qui a fait de hautes études, se voit au contraire opposer sa jeunesse et donc... un manque d'expérience. Mickaël, créateur d'entreprises en Asie, a du mal à trouver le poste marketing dont il rêve ».

De par leur formation ou leur parcours professionnel, tous ont des prétentions salariales mais la plupart sont prêts à bouger, géographiquement ou - c'est le cas de Sonia, responsable commerciale - en changeant de secteur d'activité.

« On ne se présente pas comme demandeurs d'emploi, mais comme talents susceptibles d'enrichir une entreprise en contribuant à son succès ».

Un timide démarrage

À six, ils se sont partagé le travail : diffusion des profils auprès des agences de recrutement, communication à partir d'une adresse mail commune... Le site permet de consulter la fiche de chaque candidat et d'envoyer un formulaire de contact à la personne de son choix.

Pourtant, malgré l'originalité de la démarche, la mayonnaise a un peu de mal à prendre. « Depuis le lancement d'Adopte un cadre le 8 mai, les gens partagent nos posts sur les réseaux, nous avons reçu plein de messages saluant notre initiative mais très peu de touches pour des propositions d'emploi », déplore Sonia. Seule Anne-Gaëlle a retrouvé du travail. Autre regret : celui de « ne pas être assez accompagnés par les organismes institutionnels. Accéder à leurs bases de données, oui, mais moyennant paiement ».